

dans cette cage resserée où l'air lui manque, vous pensez que l'Art va mourir..... Ah ! vous ne savez donc pas que le tombeau prépare la résurrection, le sacrifice, le triomphe ?..... Voilà qu'entre l'Art et la matière la lutte s'engage, terrible ; à travers l'espace les harpes d'or vibrent et soutiennent de leur concert le courage et les forces du combattant ; la terre fait silence, les cieux écoutent frémissants, l'univers attend ; les gémissements retentissent et le sang coule. Mais soudain éclate l'hymne du triomphe ; et dans un nuage sillonné d'éclairs et portant la foudre, l'Art, blessé, mais triomphant, éclatant de lumière, éblouissant de clarté, soulevant la matière subjuguée qui se débat encore, l'Art, l'Art embrasé paraît, prend son vol et monte vers les fantastiques régions de l'idéal.....

La prose n'a pas ces éclats de foudre. Plus on comprime le ressort, plus il s'élanche avec force quand il a rompu ses liens, or dans la prose, l'Art est trop abaissé pour paraître dans sa splendeur, il l'est trop peu pour triompher dans sa gloire.

Voilà pourquoi la poésie se plaît plus dans le vers que dans la prose.

IV LE POÈTE

Cette parole : *"Tout homme est poète à ses heures,"* est vraie pour beaucoup de gens ; si l'on entend par poète tout homme qui s'approche plus ou moins et pour un temps plus ou moins long de la Poésie. Il n'en est pas ainsi, mais la parole citée n'en reste pas moins partiellement vraie.

Il y a dans la vie des époques où l'on

sente le besoin de s'écrier : *"Et moi aussi, je suis Artiste !"* Le cœur voudrait s'élever, et chanter les étranges choses qu'il soupire. Le cœur se dilate : il se creuse ; il devient un abîme, un abîme insondable, un vide immense qui demande à être comblé. L'amour seul peut satisfaire au vide du cœur ; c'est en aimant qu'on le remplit. Quand le vide est immense, l'amour doit être infini : et l'amour infini, c'est l'amour de Dieu. Mais la matière s'interpose entre le cœur qui s'élanche et l'infini qui attend. De là sa souffrance. Les yeux qui n'ont pas pleuré ne voient pas l'idéal. Tout poète souffre, à cause de son impuissance ; mais la souffrance est vaincue par la joie et l'espérance. La Poésie ici-bas est un martyr ; dans un autre monde, elle sera la contemplation.

Ces moments sont parfois des éclairs ; parfois c'est pour la vie.

Mais le Poète, le vrai Poète quel est-il donc ?

Le Poète est celui qui voit l'Art face à face, c'est pourquoi il a besoin d'être saint.

Le Poète comprend l'Art ; car l'Art ne peut être vu sans voile sans être compris.

Le Poète est si grand que l'esprit s'épouvante à le regarder.

Le Poète est ce qu'il y a de plus beau, de plus noble sur la terre.

Malgré sa grandeur, le Poète est humble : la vision de l'Art l'anéantit. Ou il y a orgueil, il n'y a pas de Poésie ; car en face de l'Art, l'homme ne peut que se frapper la poitrine et chanter.

Les Poètes sont rares. Ceux qu'on ap-